

## Le bonheur - Épicure

1 Nous disons que le plaisir est le principe et la fin de la vie bienheureuse. Car c'est lui  
que nous avons reconnu comme le bien premier et conforme à la nature, c'est en lui  
que nous trouvons le principe de tout choix et de tout refus, et c'est à lui que nous  
aboutissons en jugeant tout bien d'après ce que nous sentons. Et parce que c'est là  
5 le bien premier et naturel, pour cette raison aussi nous ne choisissons pas tout  
plaisir, mais il y a des cas où nous passons par-dessus de nombreux plaisirs,  
lorsqu'il en découle pour nous un désagrément plus grand ; et nous regardons  
beaucoup de douleurs comme valant mieux que des plaisirs quand, pour nous, un  
plaisir plus grand suit, pour avoir souffert longtemps. Tout plaisir, donc, du fait qu'il a  
10 une nature appropriée à la nôtre, est un bien : tout plaisir, cependant, ne doit pas  
être choisi ; de même aussi toute douleur est un mal, mais toute douleur n'est pas  
telle qu'elle doive toujours être évitée. Cependant, c'est par la comparaison et  
l'examen des avantages et des désavantages qu'il convient de juger de tout cela.  
Car nous en usons, en certaines circonstances, avec le bien, comme s'il était un  
15 mal, et avec le mal, inversement, comme s'il était un bien.

ÉPICURE, Lettre à Ménécée